Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 11

Artikel: Rebus
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253771

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'empereur de Chine

Né en août 1877. Il est le neuvième souverain de la dynastie mandchoue de Tsing.

POÉSIE

Près du Puits

Les hauts palmiers dans l'air immobile du soir
Elancent d'un seul jet vertical leurs fusées :
C'est l'heure où près du puits il est doux de s'asseoir.

L'air est encor vibrant de chaleur apaisée,
Les femmes vont bientôt descendre vers le puits
Et se grouper autour de la margelle usée.

Dans le feuillage, pas un souffle ne bruit ;
Et le long des murs bas faits de terre battue,
L'eau vive des seguias, un fil d'eau claire, luit.

Une poussière d'or flotte dans l'étendue
Où bourdonne à nouveau la confuse rumeur
Qui sous le lourd soleil de midi s'était tue.

Aux nattes de leurs seuils se lèvent les dormeurs ;
De petits ânes gris trotte-menu défilent
Et derrière eux, pieds nus, courent les conducteurs.

Portant l'outre velue ou le vase d'argile,
C'est l'heure où de leur pas alerte et cadencé
Les femmes, deux par deux, descendent de la ville.

Elles s'en viennent comme aux soirs des temps passés,
Bibliques, portant l'outre ou l'amphore à l'épaule,
Les bras nus et leurs seins sous le voile dressés.

Alors autour du puits ombragé par un saule,
Groupe que le soir tiède enveloppe et caresse
Et l'arbre d'un baiser de longues branches frôle,

Avec des rires clairs, toutes, elles s'empressent,
Puis quand l'eau fraîche emplit les vases ruisselants,
Deux par deux, vers la ville, dans le jour qui baisse,

Une main à l'amphore et l'autre sur le flanc,
Et des siècles aux plis de leurs robes légères,
Elles retournent en silence d'un pas lent.

Soir immémorial que leur geste suggère,
Tu te mêles à l'air du soir triste et profond,
Tu flottes tout entier dans l'heure passagère !

Et l'heure en est plus douce et le soir plus profond.

Victor MARGUERITTE

RECETTES ET CONSEILS

Pour laver les bas noirs.

Faites bouillir un peu de bois de Panama dans de l'eau pure; passer cette eau et, quand elle sera tiède, lavez vos bas dedans en les frottant légèrement, rincez à l'eau froide.

Pour les Tapis

Pour bien nettoyer les tapis il faut, après les voir bien battus er brossés, les frotter avec une infusion de thé sans être passé en se servant d'une brosse dure.

MOTS POUR RIRE

Un paysan revient de Paris où il est resté quelque temps dans un hôtel éclairé à l'électricité.

— Eh bien, lui demandent ses amis, t'es-tu bien amusé à Paris ?

— Bé sûr, très bien, n'y a qu'une chose qui m'avions gêné. J'ons mal dormi tout le temps.

— Le bruit sans doute ?

— Ma foi non !

— Un mauvais lit, peut-être ?

— Oh que non, un lit excellent ; ce qni m'avions empêché de dormir, c'est la lumière qui brûlait toute la nuit dans ma chambre.

— Mais, nigaud, pourquoi que t'as pas soufflé dessus, firent les amis.

— J'pouvions point, répondit le paysan, elle était enfermée dans une petite bouteille.

Le médecin du village. — Et que comptez-vous faire de votre garçon, mère Benoit ?

La mère Benoit (avec orgueil):

— Un boucher, docteur.

Il faut que cet enfant devienne boucher ; il aime tant les animaux qu'on ne parvient pas à l'éloigner de l'abattoir.

REBUS

Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy